
L'archéologie du monde moderne et contemporain et ses enjeux

Journée d'étude 6 février 2013



Le monument aux morts et le calvaire d'Aspiran (Hérault) : © G. Bellan, Inrap ; le camp napoléonien du Puits d'Amour à Etaples (Pas-de-Calais), monnaie au « Premier Consul » et monnaie républicaine : © S. Lancelot, Inrap, vue générale © F. Lemaire ; Le fort Saint-Sébastien (Achères, Yvelines), l'escarpe du fossé revêtu de briques d'argile crue : © S. Hurard, Inrap

INHA (Galerie Colbert)
2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, Paris 2^e
Auditorium, 9h



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



L'archéologie du monde moderne et contemporain et ses enjeux

6 février 2013, 9h-17h

INHA, auditorium (galerie Colbert)

contact : gilles.bellan@inrap.fr

Journée d'étude sous la direction de

Antoine GOURNAY (Professeur ; Paris 4)

Gilles BELLAN (Ingénieur ; Inrap)

Florence JOURNOT (Maître de conférences HDR ; Paris 1)

Après l'émergence dans les années 1950 de l'archéologie médiévale (M. de Boüiard, J.-M. Pesez), et de « l'archéologie industrielle » dans les années 1970 (M. Daumas), un pas de plus a été franchi au cours des années 1980 dans la remise en cause d'une archéologie définie par une spécialisation sur les périodes anciennes, avec une première théorie d'une « archéologie générale » faisant place aux Temps moderne et contemporain (Ph. Bruneau, P.-Y. Balut).

Même si, dans la logique d'une définition heuristique, l'extension de l'archéologie au récent avait été revendiquée par des archéologues de renom, comme Mortimer Wheeler, grand théoricien de la fouille, cette prise de position fut loin de faire l'unanimité.

Aujourd'hui l'archéologie moderne et contemporaine se porte bien. En particulier grâce aux fouilles et grâce aux analyses stratigraphiques du bâti en élévation, réalisées dans le cadre de l'archéologie préventive, tous les champs habituels de la discipline sont en voie d'exploration efficace : les « infrastructures » (aménagements portuaires, routes...), l'organisation et les pratiques du monde agro-pastoral, les « fabriques » (du petit artisanat aux manufactures ou centres industriels), l'habitat – noble ou « ordinaire » – l'ensemble des biens de consommation et de la « culture matérielle »... Pour l'heure il a été choisi un thème pour la matinée, centré sur les activités des Grands de ce monde : d'une part l'étude d'une partie non pérenne de leur habitat (jardins, jeux d'eau), d'autre part la préparation d'opérations de guerre. Une première partie qui se veut exemplaire de ce que la fouille peut apporter à un secteur étudié plutôt par historiens d'art et historiens.

L'étude du monde matériel, ses explications, implications, effets, est un pan fondamental de la connaissance de l'humain d'hier à aujourd'hui. Mais l'archéologie en tant que méthode d'interprétation dépasse l'enregistrement de la mise en sédiments du monde matériel, et ne s'y réduit pas. D'autant plus pour les périodes récentes « très documentées », et jusqu'à notre propre époque. La méthode archéologique a toute sa place hors-sol ; elle peut se voir comme une démarche d'investigation portant sur l'ensemble de l'univers technique. C'est selon cette approche que seront conçues les communications de l'après-midi, suivi d'un débat entre les intervenants. L'exercice de la discipline devrait donner prise à une articulation concertée avec les approches propres aux autres sciences humaines : histoire de l'art, histoire, géographie, ethnologie..., et aujourd'hui une « anthropologie » à placer au cœur du débat épistémologique. Une articulation à construire.

Cette journée constitue donc l'amorce espérée de futures rencontres.

Matinée

9h accueil, introduction. Antoine Gournay (Paris 4)

Modératrice : Florence Journot (Paris 1)

JARDINS, JEUX D'EAU, JEUX DE GUERRE La fouille relève les divertissements des Grands

9h 30 Jean-Louis Bernard (Inrap) : Le jeu de l'oie du château de Chantilly (Oise)

10h Annick Heitzmann (Centre de recherches du Château de Versailles) : Archéologie du parc du château de Versailles

10h 30 Séverine Hurard (Inrap) : Le fort Saint-Sébastien (Achères, Yvelines), camp d'entraînement des troupes de Louis XIV (1669-1671)

11h pause

11h 15 Frédéric Lemaire (Inrap) : La Grande armée à Étaples-sur-Mer (Pas-de-Calais) : le camp de Montreuil (1803-1805)

11h 45 Pierre-Yves Balut (Paris 4) : Conclusion intermédiaire : archives et vestiges

12h 15 Questions du public

12h 30 repas

Après-midi

Modérateur : Antoine Gournay

ARCHEOLOGIE HORS-SOL

14h Gaëlle Caillet (Paris 1) : Archéologie des raffineries de sucre de canne : l'exemple de La Rochelle et d'Orléans, XVIIe-XIXe siècle

14h 30 Gilles Bellan (Inrap) : Archéologie du très récent et du présent

15h Pierre-Yves Balut (Paris 4) : L'archéologie autrement

15h 30 pause

Enjeux de l'archéologie moderne et contemporaine

15h 45 Débat avec les intervenants et questions du public, sous la conduite de Catherine Chauveau (rédactrice en chef d'*Archéopages*, Inrap)